

OCTOBRE 1946 - N° 20

MENSUEL

Prix du Numéro : 5 francs



L'ENTR'AIDE VI-C

BULLETIN INTERIEUR
DE L'AMICALE NATIONALE
DU STALAG VI-C
(ASSOCIATION LOI 1901)

LES COTISATIONS, SOUSCRIPTIONS
ET DONS DOIVENT ETRE ADRESSES
A "L'AMICALE VI-C"
C.C.P. PARIS N° 5110-80

REDACTION ET ADMINISTRATION
Secrétariat du Stalag VI-C
68, Rue de la Chaussée-d'Antin, 68
PARIS-IX^e
Tél. : Tri. 78-44

DEUXIÈME CONGRÈS NATIONAL DE L'AMICALE DU STALAG VI-C

Salle du PALAIS DE LA BIÈRE

8, Rue de Béthune, LILLE

LE DIMANCHE 1^{er} DÉCEMBRE 1946

à 10 heures très précises

Nos camarades des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de la Somme, se doivent d'être présents.

Les camarades de la région parisienne désireux d'assister au Congrès sont instamment priés de se faire connaître à notre Secrétariat.

Une vente aux enchères au profit de la Caisse de Secours du Nord aura lieu à l'issue du Congrès.

Ceux qui auraient l'intention de prendre le repas de midi en commun sont priés de faire parvenir leur inscription à Émile DUBOIS, 91, rue Desurmont, Tourcoing (Nord), avant le 25 Novembre, dernier délai.

Le 1^{er} Décembre, tous à Lille !

NOTE IMPORTANTE : Le renouvellement du bureau directeur de l'Amicale devant avoir lieu à l'occasion du Congrès les camarades désireux de poser leur candidature pour 1947 sont priés de se faire connaître d'urgence à notre Secrétaire à Paris.

40-2208 RES

— ÉVASION —

Un kommando comme tant d'autres ! 5 h. 30. La sentinelle pénètre dans le dortoir, poussant un hurlement comparable à celui d'un fauve. Encore fatigués de notre journée de travail de la veille et d'une partie de la nuit passée à la cave, nous sautons du lit, grommelant entre nos dents quelques jurons bien sentis et, après la toilette sommaire du matin, sortons dans la nuit noire.

Nos yeux, encore habitués à la lumière, scrutent en vain les ténèbres. A peine perçoit-on quelques ombres ou ressent-on le choc brutal d'un copain trop pressé de gagner sa place. Seules les cigarettes trouvent l'obscurité de leur lueur falote.

Et nous partons... lentement. Il fait froid. Une pluie fine tombe sur les épau-les, alourdisant encore nos vêtements humides des jours précédents. Les chaussures, séchées trop près du poêle, blessent les pieds. Les chaussettes russes sont raides. Le pantalon mouillé donne des frissons quand le vent le colle aux jambes. Quelle vie de chien et quand donc aurons-nous des affaires sèches pour nous changer, de bonnes chaussures pour remplacer celles, éculées, que nous avons aux pieds ! Pourtant, ce matin, ces soucis matériels s'effacent. Une autre pensée domine la colonne et nous tient en alerte. Gaston, un gars du Nord, doit s'évader. Il en a marre chez son « vieux » et veut jouer la fille de l'air. Mais chut ! pas un mot de cela. Les sentinelles sont trop près et risqueraient de comprendre.

Le bourg dort encore. Dame ! la nuit

a été agitée, les amis sont venus. Et d'y penser cela met un peu de gaieté au cœur de chacun. Du coup la cadence s'en ressent et s'accélère. Mais un homme de queue en colère lance à tue-tête : « Eh ben quoi, y'z'y vont pas, y'z'y courrent au boulot. Si c'est pas malheureux de voir ça. »

Nous avons laissé le bourg derrière nous. Maintenant c'est la campagne. La nuit et la bruine nous enveloppent toujours, mais néanmoins nous y voyons un peu. Les sentinelles sont à cinquante mètres derrière. C'est une habitude. La route monte un peu. Tout à l'heure, en haut de la côte, nous traverserons un petit bois suffisant pour cacher un homme. C'est là que notre camarade doit se réfugier. Encore deux minutes et nous y sommes. Nous y voilà. Un adieu hâtif aux copains qui continuent leur marche et Gaston, musette au dos, franchit le fossé, gagne le bois. La nuit l'absorbe. Nous sommes passés. Les sentinelles passent elles aussi. Dans le bois, un homme, qui tout à l'heure sera un homme traqué, trace une dernière fois son plan.

En bas, dans la plaine, la ville étend sa masse sombre. Sur la route détrempée par la pluie, la colonne continue sa marche. De chaque côté, les arbres frémissons sous le vent du matin déversent sur nous des gouttelettes glacées. Bonne chance, Gaston. Pour nous qui restons, ce sera une journée comme les autres, une journée de travail forcé et d'espoir.

G. PATRY.

RENOUVELLEMENT DU BUREAU

Notre prochain Congrès aura lieu à Lille le 1^{er} décembre.

Vous aurez, à cette occasion, à vous prononcer sur le renouvellement du bureau, élu pour un an au Congrès précédent.

Nous ne vous cachons pas que certains d'entre nous, trop pris par leur profession, ne se représenteront pas. Il est normal, au surplus, que la charge de mener l'amicale soit reprise par des éléments nouveaux, car cette tâche doit s'appuyer sur des sacrifices communs et non sur le dévouement d'une seule équipe, sous peine d'arriver à un certain degré d'essoufflement dont l'association aurait à souffrir.

Nous tendons le témoin de relais à d'autres de le prendre !

Nous engageons donc vivement les adhérents pouvant consacrer quelques loisirs à l'amicale à nous adresser d'urgence leur candidature en indiquant leurs nom, prénom, adresse, profession et date de libération.

CAISSE

DEBIT	ÉQUILIBRE AU 30 SEPTEMBRE 1946	CREDIT
Caisse	2.601 40	Avoir au 27-10-1945
Banque	100.693 70	483.822 20
C. C. P.	101.643	154.560
Caisse centrale	7.797 20	Souscriptions Wolf
Frais administratifs	249.044 20	144.900
Secours	132.200	Dons et bénéfices divers
Journal	123.025 35	168.912 65
Compte albums	116.146	
Compte insignes	7.779	
Compte prêts	87.950	
Compte photos	17.075	
Amicales Régionales	6.240	
	952.194 85	952.194 85
ACTIF	BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1946	PASSIF
Disponibilités	218.975 30	Avoir au 27-10-1945
Prêts	87.950	483.822 20
Diminution de notre avoir	176.896 90	
	483.822 20	483.822 20

ACTIVITÉ SOCIALE

Nombre d'adhérents	1.743
— de visites reçues à la permanence	101
Nombre de visites faites à domicile	4
Nombre de consultations juridiques	1
Enquêtes en cours	32
Demandes de secours	15

DONS

De juillet à octobre : Boué, 200 ; Maissa, 100 ; Jacques, 100 ; Loury, 300 ; Amen, 50 ; Vannier, 50 ; Mme Delebecque, 500 ; Boussais, 200 ; Demaret, 200 ; Michet, 200 ; Guardabassi, 100 ; Lestage, 100 ; Vausselin, 50 ; Beaudoux, 75 ; Réunion au Gaulois le 6-9, 350 ; Pillon, 75 ; Anonymes, 1.056.

SECOURS

De juillet à octobre :

1 de 300
7 de 1.000
1 de 1.500
1 de 2.000
1 de 3.000

TOMBOLA



Nous avons l'intention de lancer une souscription de grande envergure.

Instruits par l'expérience, nous éviterons les erreurs de l'an dernier.

Cette année, notre souscription revêtira un éclat exceptionnel.

D'ores et déjà, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous les coeurs généreux, à tous les VI-C qui en ont la possibilité.

IL NOUS FAUT DES LOTS, BEAUCOUP DE LOTS.

Dès aujourd'hui, adressez ce que vous pouvez, en nature ou sous forme de bons (spécialement pour les denrées périssables ou fragiles, beurre, œufs, vins, etc.) à l'Amicale nationale du Stalag VI-C, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e).

Nous recevrons aussi avec reconnaissance les offres de camarades susceptibles de nous obtenir des marchandises courantes au prix de gros ou encore au prix de taxe pour les marchandises rares, sévèrement contingentées (vélos et pneus, tissus, laines à tricoter, linge de table et de maison... etc.).

Nous avons déjà du riz, du café vert, des liqueurs, des peintures, des livres, mais en très petite quantité.

Dans le prochain numéro, nous publierons la première liste des dons que nous aurons reçus.

NOS ADHÉRENTS

(suite)

Arnaud Roger, 200 ; Beaubier Jean, 100 ; Caillaud Georges, 100 ; Delzescaux Marcel, 50 ; Kirszbaum Mendel, 150 ; Roger Georges, 100 ; Sens Marius ; Carpels Jean, 100 ; Catel Henri, 100 ; Delacroix Octave ; Gallay Eugène, 150 ; Guigou Jean, 100 ; Leroux François, 150 ; Riboulet Clair, 150 ; Tenezer Léon, 200 ; Thomas Henri, 100 ; Arnaud Eugène, 100 ; Bacou Joseph, 100 ; Bernard Jean, 150 ; Brunel René, 100 ; Calmé Edouard, 150 ; Caplain Jules, 100 ; Chalard Félix, 100 ; Curten Joanny, 100 ; Delaune Adrien, 250.

Dollé Jean, 180 ; Egraz Robert, 100 ; Ferradon Gabriel, 150 ; Fevré Antoine, 200 ; Glaizot Franz, 150 ; Grandgirard Jean ; Guardabassi David, 150 ; Hiron Alexis, 100 ; Kro Israël, 100 ; Lapelle Emile, 100 ; Le Clec'h Edmond, 200 ; Meynadier Albert ; Merlin Jean, 100 ; Michaut André, 250 ; Nauche Baptiste, 50 ; Rannou René, 200 ; Revais Valère, 100 ; Rocher Emmanuel, 100 ; Roulin Alfred, 100 ; Seillier Edouard, 100 ; Vallée André, 100 ; Bergeot Ernest, 200 ; Champel Maurice, 100 ; Champy Roger, 100 ; Chenot Jean, 100.

Devillers Jean, 200 ; Douin Charles, 150 ; Dupire Jean, 200 ; Foulon Marcel, 100 ; Frossard Alfred, 100 ; Grosz Raoul, 50 ; Gueiraud Georges, 150 ; Himeifar Victor, 100 ; Karlen Ernest, 200 ; Michon Pierre, 100 ; Pomarola José, 200 ; Alix Ferdinand, 100 ; Balloy Marcel ; Bastisse André, 100 ; Béraud Robert, 150 ; Daragnes Félix, 100 ; Denneulin Edmond, 150 ; Hurault Louis, 100 ; Juille Jean, 150 ; Lemoine André, 100 ; Leuyer Joseph, 100 ; Rivière Gérard, 100 ; Rochet Jean, 100 ; Facon Maurice, 200 ; Godtschalk Jules, 150.

Leclerc Roger, 100 ; Médard Henri ;

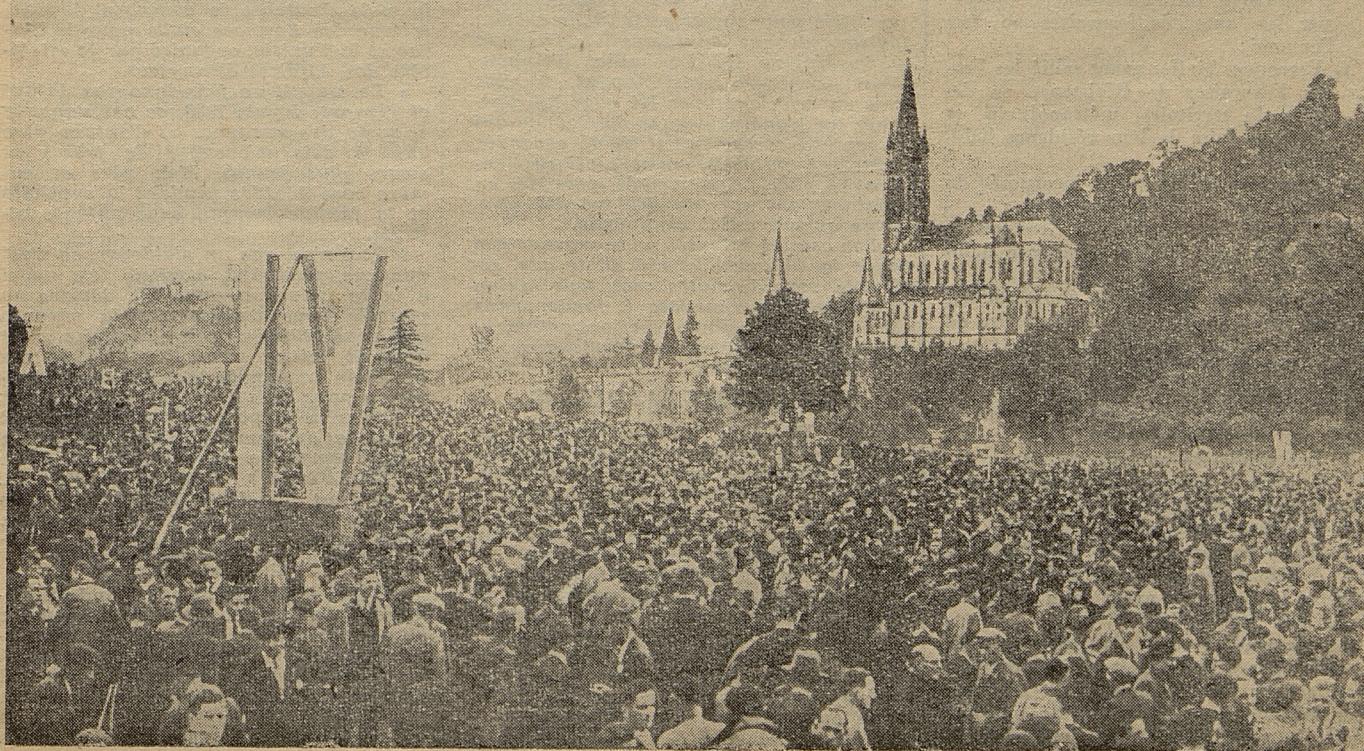
Perreton Adrien, 100 ; Roume Elie, 100 ; Vaissières Clovis, 100 ; Caré Robert, 150 ; Chéron Louis, 200 ; Evrard Alfred, 200 ; Lebâtard Emilien, 100 ; Picon Paul, 100 ; Stroupe Raymond, 200 ; Demaille René, 150 ; Coignard Raoul, 200 ; Coulon Joseph, 100 ; Fayolle Jean, 100 ; Grand Robert, 100 ; Leber Francis, 150 ; Launoy Mathieu, 100 ; Gestas Michel, 150 ; Veisse Marcel ; Babel Jean, 100 ; Deniel Marcel, 100 ; Lefèvre Martial, 100 ; Picot Fernand, 100 ; Wilmotte Emile, 300.

Delest Georges, 100 ; Guillon Jean, 100 ; Julian Célestin, 200 ; Michaillat Louis, 100 ; Millet Albert, 100 ; Tembremande Alphonse ; Becault Paul, 100 ; Chevalier Pierre, 150 ; Danjoin Raymond, 200 ; Donnat Pierre, 200 ; Dupouy René, 200 ; Faucon Gaston, 150 ; Ivanoff Alexandre, 50 ; Payot Gabriel, 150 ; Rigolet Emile, 150 ; Albagnac Jean, 100 ; Boucheron Maurice, 250 ; Fargier Marius, 250 ; Flechon Henri, 100 ; Leclercq Jean, 100 ; Noël René, 150 ; Aimé André, 150 ; Appriou Louis, 200 ; Badière Pierre, 150 ; Bertrand Joseph, 100.

Carcel Augustin, 100 ; Cassiot Georges, 100 ; Coathalem Yves, 100 ; Etienne Jean, 150 ; Gatumel René, 200 ; Girard Jean, 500 ; Jacquier Robert, 150 ; Lhuillery Robert, 150 ; Moreau Joseph, 100 ; Nivelle Jean ; Paignon André, 100 ; Poulet Ambroise, 100 ; Pradines Théophile, 250 ; Pujol Robert, 150 ; Sergeant Jacques, 100 ; Alberman Norman, 100 ; Barach Louis, 100 ; Deliot René, 100 ; Dumartin Raymond, 100 ; Dupuy Henri, 500 ; Duval Alphonse, 100 ; Gerbault André, 100 ; Hamon Augustin, 100 ; Tavernier Georges, 100 ; Uny Marc, 150 ; Enault André, 150 ; Estève Pierre, 100 ;

(Suite page 8.)

LE CAMP DU RETOUR - LA RÉGION VI



ÉCHOS et...

RESTITUTION DES CORPS AU FAMILLES

Par circulaire n° 1007 en date du 28 août 1946, le ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Laurent Casanova, donne à MM. les préfets des instructions précises concernant le recensement des corps des victimes de guerre en vue du rapatriement et de la restitution proche aux familles.

A savoir que :

I. Un nombre important de familles de militaires décédés depuis le 2 septembre 1939 ont insisté pour obtenir la restitution gratuite de leur dépouille mortelle. Des familles de victimes civiles par faits de guerre ont formulé des demandes dans le même cas.

II. Pour permettre de préparer les opérations très délicates de restitution des corps, il est indispensable de connaître de façon aussi exacte que possible les familles qui désirent obtenir la restitution d'un corps, quels que soient le lieu actuel d'inhumation du corps et le cimetière où il doit être ramené.

III. Les catégories de décédés dont la restitution gratuite pourra être demandée sont les suivantes :

- a) Militaires décédés depuis le 2 septembre 1939;
- b) Militaires prisonniers de guerre;
- c) Déportés et internés politiques et raciaux;
- d) Victimes de bombardements et de faits de guerre en dehors de leur résidence habituelle;
- e) Personnes civiles décédées en dehors de leur résidence habituelle pendant l'expulsion ou l'éloignement imposé par les autorités françaises ou par l'ennemi;
- f) Personnes civiles ayant rallié les Forces Françaises de Résistance en dehors du territoire métropolitain et décédées hors de leur résidence habituelle;
- g) Alsaciens et Mosellans incorporés de force dans l'armée allemande;
- h) Travailleurs requis par l'ennemi et décédés hors de leur résidence habituelle.

Cette liste est une simple énumération; elle ne constitue aucunement un ordre de priorité pour le transfert des corps.

IV. Peuvent demander le transfert dans l'ordre de priorité :

- 1^o La conjointe ou le conjoint, non séparé, non divorcé;
- 2^o Les orphelins ou leur tuteur;
- 3^o Le père, la mère ou la personne ayant recueilli et élevé le décédé;
- 4^o Le frère ou la sœur;
- 5^o Le grand-père ou la grand-mère;
- 6^o A défaut des catégories ci-dessus énumérées, la personne ayant vécu maritalement avec le décédé.

Le demandeur qui n'a pas droit au transfert par priorité doit obligatoirement certifier sur l'honneur qu'il est d'accord avec les membres de la famille qui ont droit de priorité sur lui. Cette disposi-

LA VIE DES

ALGERIE

L'adjudant-chef Henri DUPUY, C.H.R. du C.A.T. C/AFN, Alger, se met avec grand plaisir au service de l'Amicale. Malgré les difficultés, il nous promet de mener sa tâche jusqu'au bout et il espère obtenir un bon résultat. La section algérienne est en de bonnes mains.

ALLIER

Roger HEISSE, 5, rue Porte-Fouquet, Montluçon, invite tous les VI/C du département à se mettre en liaison avec lui. Il est tout disposé à animer votre section, mais aidez-le en répondant tous à son appel.

BELFORT (Territoire)

Malgré le peu de loisir laissé par ses occupations et le handicap de ses blessures, Paul GERSPACHER, 92, avenue Jean-Jaurès, Belfort, va faire son possible pour regrouper les VI/C du territoire. Nos camarades n'ont certainement pas oublié son dévouement, alors qu'il assumait la présidence du groupement franc-comtois au camp de Bathorn, et nous sommes sûrs que la section du Territoire sera bientôt l'une des plus actives et des plus florissantes.

CHARENTE

Notre excellent camarade G. CELODOUX, l'Isle-d'Espagnac, accepte avec plaisir d'organiser la section. Malgré ses diverses occupations, il va essayer de faire assez vite ce travail, car il a déjà trouvé des camarades. Actuellement, il est en train d'élaborer une circulaire pour l'expédier à tous les non-adhérents, puis une deuxième, qui servira en même temps de convocation.

Par ailleurs, GOYENETCHE, 9, rue du Temple, à Cognac, nous assure que Celoudoux est certainement l'un des plus qualifiés pour mener cette tâche à bien, puisque durant longtemps il a travaillé à la Maison du Prisonnier d'Angoulême. Toujours aussi dévoué, il s'est mis en relations avec lui pour lui désigner un jeune camarade de Cognac qui acceptera certainement de le seconder pour cet arrondissement, et il se tiendra le plus fréquemment possible en contact tant avec le délégué d'Angoulême qu'avec celui de Cognac.

Les bonnes volontés ne manquent pas dans la Charente et nul doute que, selon le voeu de notre ami, leur action conjuguée ne réussisse à fonder dans ce département une section active et vivante dont les échos parviendront à la France entière.

CHARENTE-MARITIME

Jean PAILLE, huissier, greffier de Paix, à La Jarrie, veut bien s'occuper de l'organisation de la section. Cependant, il est déjà président de la section locale de l'Association départementale et trésorier cantonal, ce qui lui donne un certain travail. C'est pourquoi il ne croit pas pouvoir continuer à s'occuper par la suite de la marche de la section, puisque d'autre part il est placé tout à fait au nord du département. Aussi, lorsqu'il aura donné une certaine activité à la section, il lui faudra un président demeurant à quelque chose près au centre du département.

Toujours dévoué à notre cause, il a

confiance en l'avenir. Les cagouillards ne le décevront pas.

COTES-DU-NORD

François LE BESCOND, professeur adjoint, 34, boulevard Hérault, Saint-Brieuc, nous écrit :

« Je constate avec plaisir que l'esprit prisonnier est toujours vivace parmi les anciens du Stalag VI-C et que les mêmes bonnes volontés qui dispensèrent là-bas si généreusement leurs efforts poursuivent, avec une abnégation sans égale, leur combat, après le grand retour, sous le signe du souvenir et de la fraternité.

« Comme vous, je n'ai pas oublié les longues années passées en Allemagne, à Osnabrück, à Bathorn, et, pour finir, dans ce petit commando de Dersum où l'un des nôtres est mort, en proie à la nostalgie des horizons impossibles, sans avoir revu les rives ensoleillées de sa chère Garonne. Souvent, avec fierté et reconnaissance, j'évoque le souvenir de camarades forts et vaillants qui m'assisteront aux moments lourds d'angoisse et de désespoir, qui partagèrent aux heures de la faim. Aussi, est-ce avec le sentiment de payer partie de la dette contractée, de rembourser un peu ce que j'ai reçu, que j'accepterais la tâche à laquelle vous m'invitez, si certaines considérations, des devoirs importants me laissaient un peu de répit.

« A mon retour d'Allemagne, ma situation n'était pas faite et en mai, l'année dernière, j'ai dû reprendre mes études interrompues pendant sept ans et demi, tout en assumant les fonctions de professeur adjoint au lycée de Saint-Brieuc. A trente-deux ans j'ai repris le collier. Depuis, j'ai passé avec succès mes derniers certificats de licences en droit et d'allemand. Maintenant, je prépare pour le mois d'octobre le concours de contrôleur des Services civils pour le Maroc et la Tunisie, organisé par le ministère des Affaires étrangères.

« Le travail ne fait donc pas défaut et j'ignore, depuis 1938, ce qui s'appelle « avoir des vacances », d'autant plus que je dois m'occuper de frères et sœurs plus jeunes. Mon père et ma mère sont décédés pendant la captivité et la famille compte onze enfants vivants.

« Ceci n'est pas un plaidoyer, ce n'est pas une plaideoirie, et si je fais appel à votre jugement quand je déclare ne pouvoir vous transmettre la réponse que vous étiez en droit d'attendre, c'est afin de mieux vous faire savoir ma profonde reconnaissance et mon admiration pour tous ceux qui là-bas surent « donner » et poursuivent aujourd'hui le combat au nom de l'Ent'aide VI-C. »

Qui reprendra le flambeau ? Yves KERAMBUR ? Néresse NEVOT ?... Il ne faut jamais désespérer avec les Bretons et bientôt cette section sera en plein essor.

FINISTERE

Claude PERENNOM, Grand Séminaire, Quimper, est désolé de ne pouvoir assumer la tâche de lancer le mouvement dans ce département, car il lui reste encore deux années d'études et il n'a pas assez de libertés. Il est d'autant plus navré qu'il se rend compte de la baisse de l'esprit prisonnier, de cette

SECTIONS

mentalité qui a fait les beaux jours de Bathorn ou de Fullen, et qu'il s'aperçoit qu'il est grand temps de réagir.

Il suppose que Camille SCHWARTZ, 5, rue Laennec, Quimper, aura la volonté et les moyens de s'adonner à cette œuvre. De toute façon, il se met à la disposition de celui qui acceptera, durant les vacances.

Et Michel GIBLAT ? Débordé ! Ou pas assez de tabac ?

HAUTE-GARONNE

Tous les ex-VI/C de la région toulousaine sont invités à la réunion constitutive qui aura lieu le dimanche 17 novembre, à 10 heures, au grand café Paul, place Wilson, à Toulouse.

La présence de tous est indispensable en vue de la formation de notre groupement et de la nomination de ses responsables.

A la suite de la réunion, un repas amical réunira les camarades. Le prix du repas est fixé à 300 francs. Envoyer les inscriptions à Raymond FORTET, 21, rue Palaprat, Toulouse, accompagnées du montant qui devra être viré au C.C.P. Toulouse-1141-38. Seules les inscriptions répondant à cette condition seront retenues.

CAMARADES DE LA REGION TOLOUSAINE, TOUS A TOULOUSE LE 17 NOVEMBRE.

ILE-DE-FRANCE

Réunions

4-10-1946 (1^{er} secteur). — Beauvieux et Mme, Billerey, Bouzy, Céloudoux (Charente), Couthouïs (Gironde), Madronet, Raphanaud, Schwob, Valéro.

11-10-1946 (2^{er} secteur). — Beauvieux, Chollat, Duclos, Génion (Rouen), Léder, Rieul, Riss, Schwob, Vallet et belle-sœur.

18-10-1946 (3^{er} secteur). — Dr Lebourgeois, Madronet, Cabos, Schwob, Vallet, Chollat.

NOS RÉUNIONS

Ont toujours lieu le Vendredi soir de 18 h. 30 à 19 h. 30

au Café LE GAULOIS

Place de la Trinité (Angle Mogador)

VENEZ-Y NOMBREUX

Réunion générale du 13 octobre Province

Alsace. — Pierre Baudesson et Mme. Loiret. — Etienne Clin.

Nord. — Michel Descarpentries.

Seine-Inférieure. — Pierre Braquenay, Pierre Génion.

Banlieue

Seine-et-Marne. — Louis Pernot, Robert Thevenet.

Seine-et-Oise. — Maurice Millou, Paul Raquillet, Alfred Brunel, Chalus père et Mme Chaumeret, Louis Rouault, Louis Deconninck.

Seine. — René Gandré, Paul Trancart, André Genin, Maurice Bigot, Emile Kieffer, Armand Peever, Antoine Branzuela, Ignace Serrano, Pierre

Legros, René Kerbiriou, Charles Schwob, Paul Billerey, Roger Rosswog, Raymond Girard, André Michot, André Brunier, Charles Douin, Charles Delouard, Mme et fils, Alexandre Stalitzky et Mme, Louis Duret, Robert Wolff et fille.

Paris

Albert Chollat, Pierre Coston, Henri Féline, Jean-Pierre Robert, Lazare Léder, Jean Raphanaud, Jean Chérutte, Raymond Cuaz, Jean Rochet, Jean Leclercq, Maurice Bernheim, Robert Lelong, Paul Rouillard, Hubert Bachelier, Claude Bruand, Albert Madronet, Marius Chapelon, Juan Jovani, Alban Mur, Fernand Cabos, Edmond Martaux, Serge Cochereau, Jean Birman, Amédée Charpin, Maurice Wurst, Jean Juille, Michel Beauvieux, Jacques Viens, André Schilis, David Barrouzine, Louis Aguilon, Raphaël Kauffmann, Roger Perréard, Pierre Bouzy, Francis Bernier, Raymond Duclos.

Excusés : Mme Delebecque, Robert Berthon, Louis Lacoin, Jean Roure, Victor Stal, Henri Steiner.

PAS-DE-CALAIS

Pierre SONNEVILLE, chirurgien-dentiste, 12, rue du Général-Barbot, Arras, aurait été très heureux de lancer la section et d'aider l'Amicale par ses faibles moyens, mais ses occupations professionnelles ne lui laissent que des loisirs fort restreints et il ne se sent pas de taille à faire un travail efficace.

Il s'est mis en relations avec Louis DAUCHART, Courset, par Desvres, qui s'est toujours dévoué pour le VI/C. Dans quelques semaines, ses efforts seront couronnés de succès.

BAS-RHIN

Léon BLUM, 53, route de Bischwiller, Schiltigheim, a bien voulu s'occuper de la section. Malheureusement, les VI/C sont peu nombreux dans ce département et il en faudrait bien davantage pour calmer l'ardeur de notre brave Léon.

SAONE-ET-LOIRE

Eugène GALLAY, 15, rue Gloriette, Chalon-sur-Saône, va tâcher de faire de son mieux dans ce département où les VI/C et les bonnes volontés sont nombreux.

Il a déjà vu quelques camarades autour de Chalon. Quand il aura pu toucher tout le monde, les Pommards et autres vont faire leur effet.

Joyeux VI/C de la Bourgogne... vous faites déjà des envieux !

VOSGES

« Nous avons l'intention de faire l'assemblée générale de la section vosgienne, le 27 octobre, au café du Commerce, place des Vosges, Epinal, à 9 h. 30 du matin.

» Il est indispensable que pour cette première réunion nos camarades viennent le plus nombreux possible.

» Battez donc le rappel autour de vous.

» A bientôt et bien cordialement.

» Le Comité. »
Dans quelques jours, les efforts incessants de notre excellent ami Paul WEILLER, 16, place des Vosges, Epinal, auront porté leurs fruits.

... NOUVELLES

tion est indispensable pour éviter entre les membres de la même famille une discussion sur l'attribution du corps, qui se serait extrêmement douloureuse.

Les formulaires de demandes seront mis prochainement, par l'intermédiaire des directions départementales, à la disposition des familles dans chaque mairie.

V. La famille d'un décédé de l'une des catégories visées à l'alinéa III qui désire obtenir la restitution du corps doit établir en deux exemplaires une demande de restitution. Les deux demandes seront adressées au Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Bureau des Sépultures, 37, rue de Bellechasse, Paris-7^e, avant le 31 décembre 1946, au plus tard.

VI. Il est précisé que tous les corps de militaires dont le décès donne droit à la mention *Mort pour la France* qui ne seront pas réclamés par les familles seront transférés, en application du décret du 22 février 1940, dans des cimetières nationaux ou dans des carrés spéciaux des cimetières communaux, comme cela a été fait après la guerre 1914-1918. Toutes ces sépultures seront entretenues avec soin et piété par le Service français des sépultures. Des cimetières militaires sont en cours d'installation en Tunisie et en Italie.

VII. Les sépultures perpétuelles des victimes civiles par faits de guerre seront aussi entretenues par les soins de l'administration, lorsque le projet de loi en cours d'exécution aura été adopté. Il faut remarquer cependant que le projet de loi accorde la sépulture perpétuelle aux victimes civiles dans le cas seulement où la mort est la conséquence directe d'un acte accompli volontairement pour lutter contre l'ennemi ou le résultat de l'internement ou de la déportation et que la mention *Mort pour la France* a été attribuée.

VIII. Les familles sont avisées qu'en demandant la restitution du corps à titre gratuit, elles perdent le bénéfice de la sépulture perpétuelle entretenue aux frais de l'Etat. En outre, l'achat de la concession, le cas échéant, dans le cimetière où la famille désire faire procéder à l'inhumation est à leur charge.

IX. Pour faciliter le travail des bureaux, les deux formules devront être remplies avec le plus grand soin.

**

HOPITAUX

Un sanatorium situé à une altitude de 700 mètres, installation des plus modernes, surveillance médicale, appareils de radioscopie, admet les bénéficiaires de l'A.M.G. et A.M.T.

Prix de la journée : 245 francs.

Renseignements complémentaires seront fournis sur demande.

**

FRANCHISE POSTALE

A compter du 1^{er} avril 1946, les anciens P.G. actuellement en traitement dans les différents sanas de la Forêt Noire peuvent bénéficier de la F.M. pour l'expédition de deux lettres simples par mois.

ENTRE-NOUS

CARNET FAMILIAL

NAISSANCES

— Maurice BERGER, Les Salvages, par Castres (Tarn), vous fait part de la naissance de son fils Gérard, le 9-8-1946.

— Michèle MERCKEL est heureuse de vous faire part de son entrée dans le monde, le 29-9-1946, 6, rue N.-D.-des-Victoires, Paris-2^e.

— Mme et M. Arthur FLORY, Forceville-en-Amiénois, par Acheux (Somme), sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Hervé, le 8-9-1946.

— Gérard CHAILLOU, 5, passage Boramen, Nantes (Loire-Inférieure), vous fait part de la naissance de sa fille Ghyslaine, le 9-10-1946.

— M. et Mme Emile DUBOIS-BARON, 20, rue de la Paix-d'Utrecht, Lille (Nord), sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Danièle, le 20-9-1946.

— Paul BOUVEROT, Saint-Rémy, par Faverney (Haute-Saône), vous fait part de la naissance de son fils Jean-Paul, le 15-8-1946.

— Christian KRUMEICH, caserne Saint-Martin, n° 12, Perpignan (Pyrénées-Orientales), est heureux de vous faire connaître la naissance de son fils Charles, le 11-4-1946.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.

MARIAGES

— Maurice SOULIE, 29, rue Pégoud, Casablanca (Maroc), s'est marié, le 15-12-1945, avec une jeune fille de Béziers.

— Pierre CORNU a l'honneur de vous faire part de son mariage avec Mlle Rose-Marie Barluet. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le mardi 3-9-1946 en l'église de Manneville-la-Piopard (Calvados).

— Jacques MASSOL, 34, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, Paris (6^e), est heureux de vous faire part de son mariage avec Mlle Jacqueline Lebon. La bénédiction nuptiale leur a été donnée le jeudi 26-9-1946 en l'église Saint-Vincent-de-Paul.

— Jean JUILLE, 7, avenue du Maine, Paris (15^e), vous annonce son mariage pour le 14-11-1946.

— Paul BOUVEROT, Saint-Rémy, par Faverney (Haute-Saône), vous fait part de son mariage, le 25-8-1945, avec Mlle Isabelle Tirole, employée de bureau à l'hôpital.

— Jean MILESI, S.H.E.D., Cordéac, par Quet-en-Baumont (Isère), est heureux de vous faire part de son mariage célébré le 16-2-1946.

— André ANQUETIL, Maulévrier-Sainte-Gertrude, par Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure), est heureux de vous faire part de son mariage qui a eu lieu le 30-10-1946 à Darnétal, avec Mlle Madeleine Valentin.

Nos très sincères vœux de bonheur aux heureux époux.

DECES

— Le bulletin n° 19, adressé à Baptiste GUERIN, cultivateur, Lacelle-Saint-Avant (Indre-et-Loire), a été retourné avec la mention « décédé ».

— M. et Mme Georges IZERABLE, Maison Guillot, Albigny, par Annecy (Haute-Savoie), ont l'immense douleur

PETITES NOUVELLES

- Gilles PATRY, Le Guâ (Charente-Maritime), suit actuellement un traitement à l'hôpital Robert-Picqué, médecine I, Bordeaux (Gironde), et a le temps de penser souvent à tous ses camarades auxquels il envoie ses salutations amicales.
- Henri DELIRE, 4, rue des Viviers, Rousies (Nord), toujours célibataire et tourneur sur métaux, adresse un amical bonjour à ses copains du 47.
- Pierre FRANÇOIS, charcutier, rue des Halles, Sartilly (Manche), a la chance d'être resté en rapports de façon assez suivie avec ses anciens camarades du 3429. Il envoie son amical bonjour à tous les autres.
- Maurice SOULIE, 29, rue Pégoud, Casablanca (Maroc), est affecté, depuis le mois de mai, à un peloton d'escorte à cheval au 2^e régiment de spahis marocains, comme maréchal-des-logis.
- Le Dr polonais MAIKA est depuis peu en Angleterre avec le corps d'armée polonais qui a quitté l'Italie.
- Antoine BRANZUELA, 13, impasse du Chef-de-la-Ville, La Plaine-St-Denis (Seine), travaille toujours au ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre. Après nous avoir affirmé qu'il s'était marié, il nous a chargé de transmettre son bonjour à tous ses copains et surtout à Andriot et Molino (nous préférons passer sous silence les surnoms dont il les a gratifiés, car il n'a pas changé !...).
- de vous faire part de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de leur cher petit Jean-Charles, décédé des suites d'opération, le 27-9-1946, dans son sixième mois. L'inhumation a eu lieu à Lyon le 30-9-1946.
- Lazare LEDER, 20, rue Rodier, Paris (9^e), a la douleur de vous faire part du décès de sa mère, le 6-10-1946, dans sa soixante-deuxième année.
- Maurice FAUCHEREAU, Le Guâ (Charente-Maritime), a sauté sur une mine, en juillet, en accomplissant son travail de déblaiement à Royan. Il était marié et père de deux fillettes.
- Mme et M. William HEER, 4, boulevard Joseph-Vernet, Marseille (Bouches-du-Rhône) ont le chagrin de vous faire part du décès de leur fils Bruno, que Dieu a rappelé à Lui le 6-10-1946, à l'âge de cinq semaines. Les obsèques ont eu lieu le 8-10-1946 en la chapelle protestante de Menpenti, à Marseille.
- *A nos amis, aux familles douloureusement éprouvés, nous adressons nos très sincères condoléances.*
- CITATION
- Mme veuve VANDAMME, 51, rue de Tunis, cité Tunis, Roubaix (Nord), nous fait savoir que son mari, Oscar, rapatrié le 18-7-1943, engagé volontaire aux F.F.I., 25^e compagnie, mort pour la France le 4-9-1944, vient de recevoir du général Chevillion, commandant la première région militaire, la Croix de Guerre avec étoile d'argent, à l'ordre de la division et à titre posthume, pour son courage et son patriotisme.
- Maurice MICHET, cultivateur, Châteauvillain (Haute-Marne), présente son amical souvenir à tous les anciens du 3485-A.
- Louis DUCHEMIN, patron boulangier, 25, rue Val-de-Saire, Cherbourg (Manche), ex-blanchisseur de Gross-Hesepé et pensionnaire du 2516, est venu faire un petit tour au Salon. Il envoie son meilleur souvenir à tous ses camarades.
- Arthur FLORY, Forceville-en-Amiénois, par Acheux (Somme), adresse ses bonnes amitiés et son meilleur souvenir à tous ses camarades de captivité.
- Lucien BAYLE, 144, rue de Gerland, Lyon (Rhône), adresse ses sincères et meilleurs souvenirs à tous ses camarades du 2008. « Sourire quand même » continue à vivre dans son secteur.
- Paul BOUVEROT, Saint-Rémy, par Faverney (Haute-Saône), est gardien à l'hôpital psychiatrique depuis le 25-8-1945. Il envoie ses meilleures amitiés aux anciens des 1169, 3419 et 22, ainsi qu'à l'abbé Lacoin.
- AGRECH, 22, rue du Collège, Castelnau-dary (Aud), envoie bien des choses à Ecalle et à tous les membres du bureau. Amical bonjour à tous ceux de la B.2 et, en particulier, à Duval, Cochereau, Poyer, Totor.
- Gabriel AUCHER, gendarme, Béhobia (Basses-Pyrénées), transmet ses meilleurs souvenirs aux camarades de Gross-Hesepé et particulièrement à ceux des B.2 et 3.
- Christian KRUMEICH, caserne Saint-Martin n° 12, Perpignan (Pyrénées-Orientales), ex-cantiniere et policier, a le plaisir de vous annoncer sa radiation des cadres de l'armée active obtenue sur sa demande après quinze ans de services. Il adresse son meilleur souvenir à tous ses camarades de Bathorn, sans oublier Andriot, Chollat, Clarenne, Ecalle, Blum, Roux, Gaffet, Chopart, Guy...
- Jean MILESI, S.H.E.D., Cordéac, par Quet-en-Baumont (Isère), a été malade, ainsi que sa femme, car il est marié. Il paraît que cela va surprendre pas mal de camarades du 3482 de Lüstringen. Il envoie son bon souvenir et ses amitiés à tous ses copains et surtout à Marcel Nevoux, Raymond Durand, Jean Denis, Meunier dit « Tonton Jules ».
- Henri MARTIN, La Borie-St-Astier (Dordogne), ex-cordonnier au camp, envoie toutes ses amitiés aux amis de Bathorn.
- Jacques MODESTE, 26, rue de la Carrière, Rennes (Ille-et-Vilaine), envoie son amical souvenir aux vieux copains des B.1 et 2. Son bébé va de mieux en mieux. Pour lui, il y a des hauts et des bas, mais il se maintient.
- André ANQUETIL, Maulévrier-Sainte-Gertrude, par Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure), adresse son meilleur souvenir aux camarades de Gross-Hesepé qu'il a connus avant son départ pour Kobierzyn.

(Suite page 8.)

SERVICE DE RECLASSEMENT ET D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE

“RAPATRIÉS TRAVAILLEZ ENSEMBLE”

NOTE IMPORTANTE — Ne pas oublier de rappeler le numéro en écrivant —

A. — EMPLOIS

NOTE. — Les commerçants et les industriels peuvent s'adresser à nous s'ils recherchent des :

- CHAUFFEURS POIDS LOURDS ;
- EMPLOYES DE BUREAU ;
- EMPLOYES DE COMMERCE ;
- CUISINERS ;
- OUVRIERS BOULANGERS ;
- DIVERS AUX COLONIES ;
- PERSONNEL DE RESTAURANT OU D'HOTEL.

Offres d'emploi

N° 79. — Ménage sérieux est demandé pour la Touraine : homme jardinier ; femme cuisine, ménage, basse-cour. (Urgent.)

N° 80. — Rapatrié demande d'urgence quatre menuisiers de métier pour le Haut-Rhin.

B. — ENTRAIDE PROFESSIONNELLE

NOTE. — Nos camarades sont avertis qu'ils peuvent s'adresser au Service pour trouver un rapatrié qui leur serve de guide dans les différentes administrations.

I. Gérances

Rapatriés cherchent gérances Paris ou banlieue dans les branches suivantes :

- ALIMENTATION ;
- BOUCHERIE ;
- CAFE ;
- CANTINE ;
- CHAUSSURE ;
- EPICERIE ;
- GARAGE ;
- HOTEL ;
- LINGERIE ;
- PARFUMERIE ;
- QUINCAILLERIE ;
- VIN.

N° 76. — Rapatrié désire trouver gérance de ferme ou régisseur dans un périmètre de 100 kilomètres de Paris.

II. Recherche de fournisseurs et représentants

N° 77. — Rapatrié recherche fournisseurs en bonneterie, lingerie (sous-vêtements), chaussettes et mouchoirs, à Paris.

III. Divers

N° 75. — Rapatrié recherche d'urgence un camarade ou autre possédant élevage avicole ou apicole ; désire être nourri et logé comme stagiaire.

N° 78. — Meubles chêne massif en tous genres ; expédition dans toute la France. (J. O. du 27 juillet, page 6.682.)

C. — PETITES ANNONCES

- Georges GASPARI, 113, avenue Gabriel-Péri, Saint-Ouen (Seine), cherche une place de chauffeur-mécanicien (20 ans de service, permis touristique jusqu'à 3 tonnes).
- Arthur FELIN, 4, rue Lamartine, Paris-9^e, désirerait un petit appartement à Paris.
- Louis GENA, route Nationale, Le Muy (Var), cherche une place de garçon cuisinier ou plongeur, à Paris de préférence.
- Henri GOGUILLON, proposé aux douanes, 1, rue Pelletier, Marle-s./-Serre (Aisne), désirerait louer une petite ferme herbagère avec ou sans cheptel.
- Léon VIEL, 24, rue du Docteur-Bonnet, Montivilliers (Seine-Inférieure), recherche une gérance d'imprimerie-papeterie.
- Christian KRUMEICH, caserne Saint-Martin n° 12, Perpignan (Pyrénées-Orientales), recherche place de concierge, garde, surveillant ou tout autre emploi pouvant convenir à un adjudant-chef jouissant d'une retraite proportionnelle.
- « L'Entr'Aide Transport L.B. », 4, rue de l'Abbé-Guillerminaut, Nogent-sur-Marne (Seine), demande du fret pour transport de Paris à Beauvais par camion bâché à ridelles de 3,5 à 4,5 tonnes.

Ecrire directement aux intéressés

- Un de nos camarades recherche pour Paris second vendeur connaissant bien tissus laine et coton (maximum 35 ans).

S'adresser au Service du Reclassement de l'U.A.N.C.

PARLEZ-MOI D'HUMOUR

par JEAN RAPHANAUD

Ga y est ! On a condamné, après un interminable procès, ceux qu'il était convenu de nommer : « Les criminels de guerre ». Mais devant la clémence de certaines sentences, on doit avouer qu'on aurait pu appeler cette grande affaire : « Le procès des criminels de... guerre ! ».

Mais, peut-être — (on peut toujours l'admettre !) — que les juges avaient d'autres... « Schacht » à fouetter.

Qui sait... Qui Seyss... Inquart, dirait-il même !

Pour être Franck... et bien qu'on l'Hess un peu faire, on peut dire qu'il y a D'la Jodl, quand même... car ces forfaits doivent toujours se payer... Streicher ! Et dans ce domaine le « Frick » ne compte plus guère.

Keitel devenue leur belle arrogance ? Honni soit qui mal y pense... mais pourquoi ne pas dire à ces messieurs... de la famine, comme sur le court, avant le match, et pour observer le fair play jusqu'au bout : « Are you... Raeder ? ».

Sans doute alors nous répondraient-ils d'un ton « Neurath...énième » : « On es-Speer toujours ! ». Ce qui serait — le moins qu'on puisse en dire, et pour cause ! — tiré par les... « Schleus ».

CHANGEMENT D'ADRESSE

Joindre 10 francs en timbres et la dernière bande.

ATTENTION !...

Lorsque vous écrivez, n'oubliez pas votre adresse et un timbre pour la réponse.

NOTRE INSIGNE



Les camarades de la région parisienne peuvent le retirer contre 25 fr. au siège de l'amicale. Sur demande accompagnée de 30 fr., nous le ferons parvenir par lettre à nos adhérents de province.

AIDEZ CEUX QUI NOUS AIDENT

en vous adressant à ceux qui
montrent l'intérêt qu'ils nous portent
par la publicité qu'ils nous confient

Manifestations Diverses

Le 11 novembre prochain auront lieu deux sortes de manifestations dont nous ne pouvons pas nous désintéresser, nous les prisonniers qui constituons la plus nombreuse catégorie des victimes de la guerre :

1^o La remise de livres, recueillis par toute la France, aux bibliothèques municipales, universitaires, scolaires et populaires des villes françaises sinistrées.

S'il ne l'avait pas toujours assez estimé auparavant, le prisonnier dans son kommando, son stalag ou son oflag, a découvert la pleine valeur du LIVRE. Il ne peut oublier qu'avant de subir la destruction, des bibliothèques publiques et privées de France s'étaient dépouillées pour lui, et que des trains de livres étaient partis pour l'Allemagne. Le bouquin l'a sauvé, là-bas, de l'abrutissement, du « cafard ».

Il doit donc maintenant participer de tout son zèle à la campagne du livre que la radio lui recommande chaque dimanche après-midi. S'il a des livres, qu'il ne les laisse pas dormir au fond d'une armoire : qu'il les donne pour les cités et les écoles privées de livres. S'il n'en a pas lui-même, qu'il décide à ce geste chic ses amis riches en bouquins.

2^o Le 11 novembre également auront lieu une vente d'insignes et diverses manifestations sportives, artistiques, etc., composant le programme d'une journée de solidarité nationale. Le bénéfice de ces entreprises est tout entier destiné à venir en aide aux anciens prisonniers, déportés, résistants en engagés volontaires de cette dernière guerre.

Elles sont organisées par « VICTOIRE » qui, depuis la libération, a fait un bien considérable aux victimes combattantes de la guerre.

Cet organisme, placé par ses créateurs, sous l'égide du général de Gaulle, ne joue aucun rôle politique, n'a aucune couleur confessionnelle. En toute indépendance, il demande à ceux qui peuvent donner pour aider ceux qui, pour la grandeur du pays, ont souffert et souffrent encore. Son succès indiscuté s'explique par la qualité de son personnel et de ses méthodes modernes de travail.

« VICTOIRE », 22, avenue Foch, Paris (XVI^e).

Pour dormir tout son sac, mes amis, rien de tel que d'être client de... l'

AVIATION HOTEL (chez RAPHANAUD)

50, avenue Félix-Faure - Paris-15^e
Tél. : VAUgirard 18-33
Métro : Boucicaut

KAUFMANN Eugène

26, rue de Nemours
RENNES (Il.-et-V.)

Détailleur en Bonneterie-Mercre-
rie désire entrer en relations
avec des camarades-fabricants
ou grossistes de Paris ou Pro-
vince, écrire directement.

E. GLUKSMAN EXPERT

28, r. Racine - Paris-6^e
vous estimera gracieusement vos
collections de timbres et les
achètera au mieux de vos intérêts

RAYON DE PHILATELIE DES GALERIES LAFAYETTE - PARIS

ENTREPRISE DE SERRURERIE
Constructions Métalliques Générales
Ferronnerie d'Art Moderne et Ancien

Marcel PILLON

71, rue des Jancelins, EPERNAY (Marne)
Téléphone : 856

ENTRETIEN de tous BATIMENTS

AVIS DE CONCOURS

AVIS relatif à l'ouverture de sessions exceptionnelles de l'examen final, première et deuxième partie d'experts-comptables. (J. O. du 27 juillet, page 6.682.)

AVIS DE CONCOURS spécial pour l'emploi de rédacteur à la Banque de France. (J. O. du 27 juillet, page 6.682.)

ARRETE fixant les conditions d'admission à l'Ecole nationale supérieure de l'Aéronautique de certaines catégories de candidats (prisonniers, déportés, résistants) dont les études ont été interrompues par suite de circonstances de guerre. (J. O. du 8 août, page 7.017.)

DECISION DU 26 JUILLET 1946 du ministre de la Production industrielle concernant les candidats à certains concours d'admission aux écoles techniques des mines de Douai et d'Alès, empêchés de se présenter par suite d'événements de guerre. (J. O. du 1^{er} août, page 6.834.)

Pelites Nouvelles

(suite)

● Alphonse DUVAL, 187, rue du Renard, Rouen (Seine-Inférieure), de passage à Paris, envoie son amical bonjour à tous ses bons camarades qu'il a connus à Bathorn. Il est en bonne santé ainsi que les siens. Son travail marche assez bien. Il espère que nous resterons unis comme au camp. A tous ses bonnes amitiés.

RECHERCHES

- Paul BOUVEROT, Saint-Rémy, par Faverney (Haute-Saône), demande des nouvelles de son camarade Jean Monnot, du Doubs, auquel il a adressé plusieurs lettres restées sans réponse.
- Lucien BAYLE, 144, rue de Gerland, Lyon (Rhône), désirerait avoir l'adresse de l'H.d.C. belge du 2006, à Andrapp, dont il a oublié le nom.
- Sont priés de faire leur changement d'adresse : Thomas ADAMOF, Raymond GAY, Pierre GIACCOBI, Georges IZERABLE, Yves LAMOTHE, Serge ROULIN, caporal-chef LE GRAND, Jean Humbert.

NOS ADHÉRENTS (suite)

Laurent Joseph, 100 ; Serres Albert, 100 ; Badet Lucien, 150 ; Faussabry Marcel, 100 ; Loisier Charles, 100 ; Saulnier Julien, 450 ; Delaunay Roger, 200 ; Moussou Claude, 200 ; Nicot François, 350 ; Pène Henri, 100 ; Treille Jean, 100 ; Folghera Dante, 230 ; Gabouty Hubert, 100 ; Jeandel Prosper, 250 ; Margueritte Paul, 100 ; Martin Fernand, 100 ; Martin René-Paul, 500 ; Berger Maurice, 200 ; Bernier Maurice, 100 ; Cadet Roger, 200 ; Dory André, 150 ; Jugnot Maurice, 150 ; Laporte Jean, 300.

Moussu Raymond, 100 ; Cartier Marc, 100 ; Cuvier Alexandre, 100 ; Duhamel Gustave, 100 ; Fortin Robert, 150 ; Lepagnot Marc, 300 ; Lesire Léon ; Rey Germain, 150 ; Goyot Camille, 100 ; Havart Adolphe, 100 ; Conan René-Yves, 200 ; Fusté Jacques, 100 ; Marsay René, 100 ; Adamof Thomas, 100 ; Allain Gustave, 100 ; Boussin Roger, 100 ; Capelli Joseph, 200 ; Fil Marcel, 50 ; Gaboriau Marcel, 100 ; Maïssa Jules, 100 ; Raynal Augustin, 100 ; Parment Robert, 100 ; Cottreau Bernard, 200 ; Morin René, 100 ; Prevot Roger, 200.

Berry Roland, 100 ; Buzeau Fernand, 100 ; Castarlenas Michel, 100 ; Cauquil Alban, 100 ; Labroy Gaston, 200 ; Sentou Abel, 200 ; Barrau René, 100 ; Cart Louis, 100 ; Foisotte André, 150.

(Liste arrêtée au 9 avril 1946 inclus.)

Nota. — La présente insertion tient lieu d'accusé de réception.